Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 22 (1934)

Heft: 420

Artikel: Programme commun des femmes suisses

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-261418

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J. A.

27 JANVIER 1934 — GENEVE

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE. — N° 420.

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION
Mlle Emilie GOURD, 17, rue Töpffer
ADMINISTRATION
Mlle Marie MICOL, 14, rue Micheli-du-Crest
Compte de Chèques postaux I. 943
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ORGANE OFFICIEL
des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS
SUISSE..... Fr. 5.—
ÉTRANGER . » 8.—
Le numéro ... » 0.25
Les abonnements partant du 1er janvier. A partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le semestre de l'année en cours.

ANNONCES
La ligne ou son espace : 40 centimes
Réductions p. annonces répétées

Autre chose est d'aimer son droit, ou d'aimer le droit. Nous n'aimons le droit qu'autant que nous aimons celui d'autrui.

VINET.

Les femmes et la démocratie

Nous avons dans notre dernier numéro mis nos lectrices au courant du grand mouvement qui se manifeste à travers des milieux féminins de toute la Suisse en faveur de l'idée de démocratie, et de la nécessité, en ces temps troublés, de défendre celle-ci contre toute attaque, de quelque côté qu'elle provienne. Car, sans la démocratie, comment notre pays pourrait-il exister? et cette défense des principes essentiels de liberté et de tolérance n'est-elle pas aussi la défense de nos traditions? de ce qui est notre raison d'être?

Aussi saluons-nous avec joie les manifestations de ce mouvement qui s'organisent maintenant dans plusieurs cantons. Cette organisation va pouvoir cheminer d'autant plus rapidement que le programme commun, qui en est la base et le pivot, est maintenant au point en français comme en allemand, et va pouvoir servir de thème, de fil conducteur à toutes les discussions, conférences, échanges de vues instructifs qui sont prévus, comme d'exposé général des principes auxquels déclarent se rallier déjà un nombre important de femmes suisses. Nous le publions ci-après, en le recommandant à l'étude de chacune de nos lectrices.

E. Gd.

Programme commun des femmes suisses

En ces temps de crises politiques et économiques profondes, les femmes suisses soumettent à un sérieux examen leur situation à l'égard de leur pays et de la chose publique. Elles se réclament des principes qui sont à la base de la Confédération helvétique, et sont fières d'être membres de la nation suisse.

Démocratie.

Les femmes suisses défendent les principes démocratiques comme base de l'Etat, la souveraineté étant exercée par l'ensemble des citoyens suisses égaux en droit. Elles reconnaissent les libertés générales et individuelles garanties par la Constitution. Elles sont prêtes à travailler selon leurs forces pour maintenir et étendre l'idée de démocratie, et désirent que soient augmentées la collaboration et la responsabilité des femmes vis-à-vis de la chose publique, car elles se rendent compte que leurs pays, maintenant plus que jamais, a besoin de toutes les forces vives.

Persuadées que, seule, la forme démocratique convient à notre pays, les femmes repoussent toute dictature et sont prêtes à combattre tout mouvement qui attaque la démocratie.

Tolérance.

Les femmes reconnaissent la valeur de la personnalité humaine et le principe de la tolérance. Par conséquent, elles repoussent tout privilège et tout traitement inégal des êtres humains, qui seraient basés sur des différences de races, de religions, de langues ou de classes.

Elles désirent que, fidèle à ses traditions, la Suisse continue à offrir un asile aux réfugiés politiques qui respectent sa Constitution et ses lois.

Elles condamnent la violence comme moyen politique et comme moyen de coercition envers ceux qui professent d'autres opinions. Elles réclament une politique loyale de conciliation entre les partis, et une représentation équitable de toutes les tendances dont les partisans se maintiennent dans les limites de la Constitution et des lois.

Entente internationale.

Les femmes reconnaissent sur le terrain international l'égalité de droits entre tous les peuples et entre toutes les nations.

Elles soutiennent le règlement des conflits internationaux par la voie pacifique et demandent une collaboration politique, économique et intellectuelle entre les nations. Elles soutiennent les principes et les efforts de la Société des Nations, et attendent de celle-ci qu'elle devienne le véritable instrument de la paix entre les peuples.

Solidarité.

Persuadées qu'aujourd'hui chacun est appelé à faire des sacrifices, les femmes repoussent la politique d'intérêts qui cherche à rejeter les charges sur d'autres, sans égard pour le bien de la communauté. Elles demandent que, dans la direction des affaires publiques, seul le bien du peuple dans son ensemble fasse loi.

Responsabilités économiques.

Les femmes sont prêtes à collaborer dans la mesure de leurs forces à la lutte contre le chômage, en tenant spécialement compte du marché intérieur du travail.

Elles réclament la liberté et la protection du travail selon les capacités et la préparation professionnelle, et revendiquent pour chacun un juste salaire, et de saines conditions de travail.

Responsabilités sociales.

Conformément aux principes démocratiques, les femmes reconnaissent les responsabilités de la collectivité à l'égard des faibles, dans le domaine économique comme dans le domaine physique ou intellectuel. Elles estiment que les mesures législatives et sociales doivent chercher à prévenir les fléaux sociaux.

Responsabilités morales.

Les femmes sont convaincues qu'un renouvellement économique et spirituel de notre démocratie exige de chacun la volonté de compréhension mutuelle et le renoncement à toute visée égoïste et autoritaire.

Elles sont prêtes à travailler dans ce sens par l'éducation d'elles-mêmes, par l'éducation de leurs enfants et de tous ceux qui leur sont confiés. Car elles savent que ce renouvellement spirituel de notre démocratie contribuera à assurer à notre pays la paix et la liberté.

Le Comité d'Action
« La Femme et la Démocratie »

Lire en 2me page:
A. D.-V.: *In Memoriam, Mme Julie Merz.*
L'année suffragiste internationale.

En 3me et 4me pages:
E. Gd et S. B.: *Les femmes dans les Commissions officielles, à Genève et dans le canton de Vaud.*
E. Serment: *Quelques réflexions inspirées par le mois de janvier.*
Contre les jeux de hasard.
Invitation à la VIIe Journée des Femmes vaudoises.
Nouvelles de diverses Sociétés.

En feuilleton:
Jeanne Vuilliomenet: *Figures et portraits de femmes. Mme Pieczynska* (suite et fin).
M.-L. Preis: *Silhouette d'artiste: Mme Wanda Landowska.*
Publications reçues: *La voyageuse de commerce; Le 9 novembre à Genève; La police des mœurs et la répression de la prostitution dans les cantons suisses; La sainte vie de Mahatma Ghandi; Mutter und Kind.*

A propos des élections espagnoles

Depuis que, pour la première fois, les femmes espagnoles ont participé à des élections législatives, nous avons assisté à une levée générale de boucliers contre le vote des femmes: dans les milieux avancés on l'accuse en effet d'être le grand responsable de l'orientation si nettement réactionnaire donnée à l'Espagne, et par conséquent le grand responsable aussi des troubles politiques qui en sont résultés, des menaces de restauration monarchique, et de l'incertitude que tout ceci ajoute à la situation générale actuelle, pourtant déjà suffisamment incertaine! Et l'argument est fait à point pour nuire grandement à notre cause dans ces milieux, pour être utilisé comme prétexte précieux là où l'on est antisuffragiste, et pour doucher singulièrement d'eau froide certains politiciens suffragistes, qui font passer les intérêts de leurs partis avant la justice de notre revendication.

La contre-partie logique de ces récriminations serait, nous semble-t-il, que les éléments de droite, qui ne cessent, en Suisse romande, notamment, de clamer que le suffrage féminin conduit tout droit au bolchévisme, se rassurent maintenant, et deviennent, après les événements d'Espagne, nos plus fidèles soutiens. Jusqu'à présent, nous attendons vainement un geste de leur part dans ce sens... si bien qu'il nous faut déduire que l'opposition à notre cause comporte d'autres motifs que des motifs politiques!...

Dans d'autres milieux enfin, on a réfuté ces clameurs, ces attaques, en faisant observer, ce que nous croyons parfaitement juste, d'abord que les femmes ne sont pas les seules responsables du résultat de ces élections, que les hommes ont voté tout autant qu'elles, et ensuite que dans un pays où les illettrés des deux sexes sont encore en si grand nombre (Mme La Mazière ne parlait-elle pas de 26.000 classes à créer pour que les tout petits enfants puissent aller à l'école?...), où dans certaines régions l'on vit encore de façon digne du Moyen-Age,[1] il était inévitable et impossible que les réformes toutes modernes introduites par le gouvernement de la République pussent solidement prendre pied. La démocratie présuppose l'instruction, et son usage la liberté individuelle (et voilà pourquoi, pour le dire en passant, le régime de la démocratie est un régime de civilisation avancée). La République espagnole avait peut-être brûlé les étapes, non pas seulement vis-à-vis des femmes, mais vis-à-vis de la nation tout entière. Mais ces reculs ne sont jamais que passagers, et c'est ce qui nous donne confiance dans l'avenir de l'Espagne.

J. Gueybaud.

N. D. L. R. — En complément à ce qui précède, nous pensons intéresser nos lectrices en leur donnant ci-après un aperçu de quelques articles et jugements parus dans divers journaux au moment des élections espagnoles, et commentant ces évènements à divers points de vue. (Plusieurs de ces coupures de presse sont empruntées à note confrère féministe *La Française.)*

De M. Louis Martin, sénateur, et l'un des défenseurs les plus convaincus du vote des femmes, dans Midi:

Non, il n'est pas exact, M. Lerroux, que vous avez trop tôt donné aux femmes un droit qui, s'il n'est concédé qu'aux hommes, empêche le suffrage d'être vraiment universel, et ce qu'on appelle la souveraineté nationale, de justifier ce nom. La Nation, ce ne sont pas les hommes seuls, pas plus que ce ne sont les femmes seules, c'est l'ensemble des hommes et des femmes réunis. Pour avoir réalisé chez vous cette grande vérité politique, loin d'encourir aucun blâme, vous n'avez mérité que des éloges.

Ce que vous avez donné trop tôt, et là fut votre erreur, ce sont certaines réformes auxquelles votre pays n'était pas encore préparé. Toutes les réformes n'ont pas leur même point de maturité; il ne faut verser à un peuple que celles qui sont dans son atmosphère.

De Mlle Suzanne Dobelmann, ancienne élève de l'Ecole des Chartes, qui continue ses études à la Casa Velasquez *à Madrid.* (Le Mât de Cocagne):

« *L'Espagne a besoin d'une maîtresse de maison* » telle est la phrase que m'ont répétée cent fois des amies espagnoles. Il faut un régime d'ordre et de discipline qui permette le travail. Ce n'est pas un appel au fascisme, car dans les milieux intellectuels on en a horreur, c'est le désir d'une saine économie d'Etat. On pourrait donc en déduire un peu rapidement que les femmes voteront pour le centre. Chez les étudiantes, en effet, les sympathies vont à Maura (droite modérée) ou à Lerroux (socialiste modéré); seulement un autre facteur pourrait bien déplacer une partie importante des votes féminins: la question religieuse.

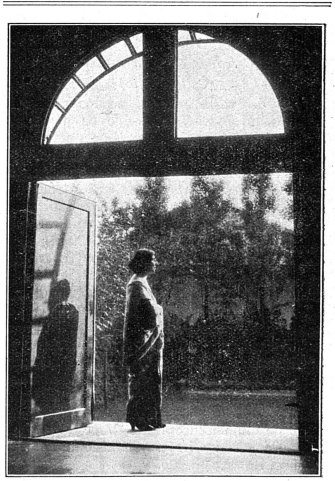
Comme beaucoup de jeunes étudiantes, les femmes sont restées religieuses tout en répudiant la politique cléricale. Il y a des femmes socialistes convaincues, moins anticléricales que les hommes. Un cas assez caractéristique: celui de ma voisine une jeune socialiste amie de Victoria Kent. Elle a été élevée dans un couvent dans une petite ville à 100 kilomètres de Madrid. Ses parents voteront à droite, elle ira voter là-bas et votera à gauche (très modestement sans aucune ostentation). Les sœurs qui l'ont élevée sont désolées, mais elles ont quand même demandé à mon amie d'accompagner l'une d'entre elles pour voter et je ne crois pas que leur brebis égarée leur refusera ce petit service...

De Mlle Rosa Marti, une de nos compatriotes, qui depuis longtemps habite l'Espagne, comme secrétaire d'une grande Administration américaine de téléphones, ce qui lui a permis de voir de près des femmes espagnoles, téléphonistes, compagnes d'excursions, etc. (New York Sun):

En Espagne, sur six millions de femmes électrices, deux millions au moins appartiennent à cette armée d'êtres infortunés qui donnent une empreinte digitale ou tracent maladroitement une croix en guise de signature, qui ne peuvent pas même profiter du cinéma parce que les explications imprimées sur l'écran n'ont aucune signification pour eux. Et c'est de ces ténèbres que la femme espagnole a été brusquement sortie pour plonger dans la vie politique...

Deux ans de République ont passé depuis que le vote leur a été reconnu par une Chambre fortement orientée à gauche. Deux années de réformes incessantes, qui ont occasionné de la résistance sous forme de grèves; la séparation de l'Eglise et de l'Etat; une réorganisation militaire complète amenant le retrait de nom-

[1] Une de nos amies espagnoles nous a raconté que, dans une tournée de conférences de propagande politique, elle avait rencontré dans un lointain village montagnard une femme qui ne savait pas encore, ni que le pays était en République, ni ce que c'était que la République. « Est-ce la femme du Roi?... » a-t-elle demandé en toute candeur!... (*Réd.*).



Cliché Mouvement Féministe

Mme Wanda LANDOWSKA
dans sa maison de St-Leu
(Voir article en 3e page)